

Stratégie 4 : Faire des inférences

5^e

Faire une inférence, c'est :

- déduire ce qui n'est pas écrit clairement dans le texte en combinant des indices, des informations écrites et ses propres connaissances sur le sujet;
- établir des liens de cause à effet qui ne sont pas explicites dans le texte.

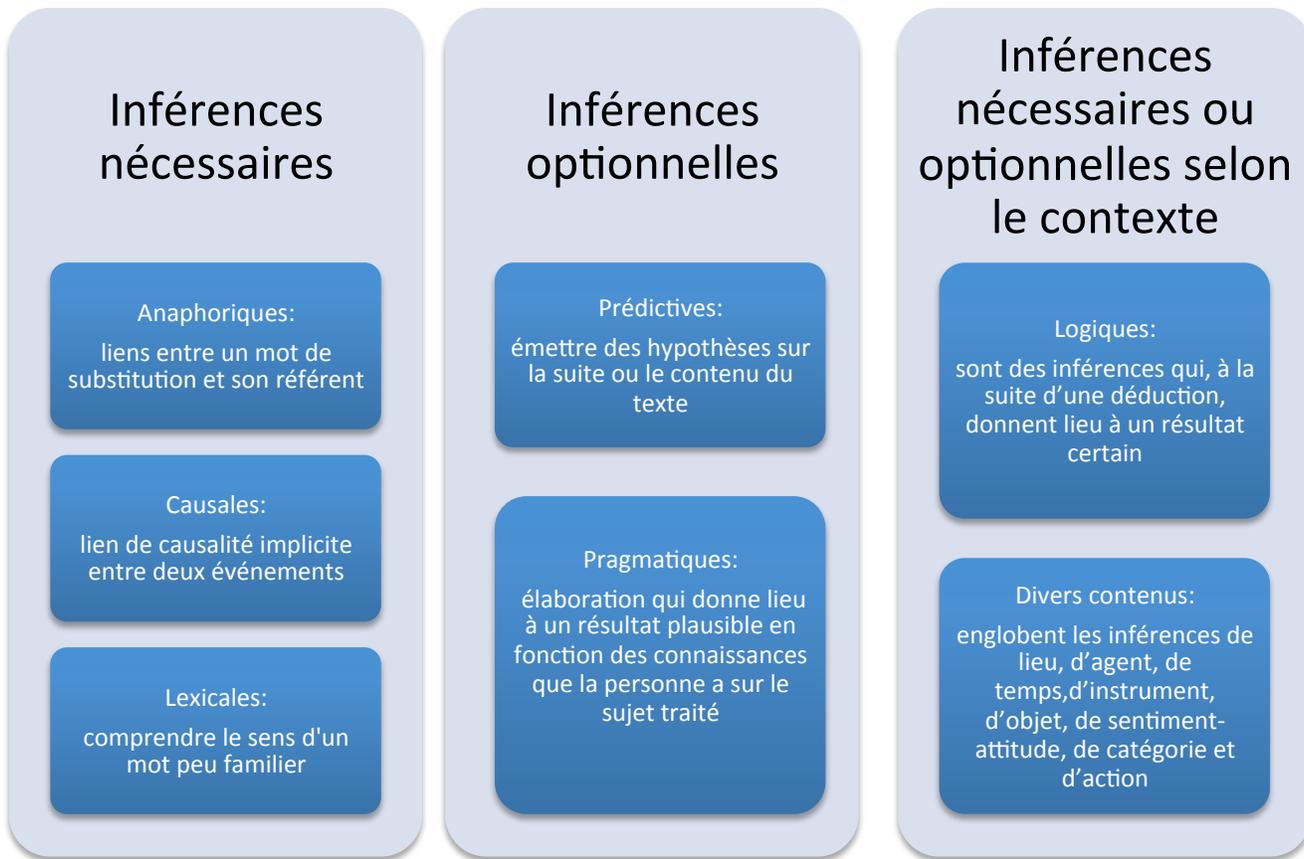


Les bons lecteurs n'ont pas besoin que tout leur soit explicité dans le texte pour le comprendre. Ils sont en mesure de faire des liens en se servant des indices du texte, des connecteurs, des référents et de leurs connaissances antérieures sur le sujet. Par exemple, dans l'extrait : « Il y avait beaucoup plus de poussière sous le piano... », un bon lecteur comprend que le plancher est plus propre ailleurs dans la maison et que la poussière s'est accumulée là où il est difficile de passer le balai.

Il existe différents types d'inférences et diverses classifications de celles-ci. Dans le cadre du projet, nous avons choisi celle de Bianco et Coda (2002).

Ce modèle classe les inférences en deux catégories : nécessaires ou optionnelles à la compréhension.

Bianco, M. et Coda, M. (2002). La compréhension en quelques points... dans M. Bianco, M. Coda, D. Gourgue, La compréhension (p. 93-97). Grenoble : Éditions de la Cigale.



¹ Exemples de réponses : Ceci signifie deviner, comprendre plus de choses que ce qui est écrit, comprendre sans avoir besoin qu'on me l'explique.

Si un texte dit que les feuilles des arbres changent de couleur et tombent, l'auteur ne précisera pas nécessairement que l'évènement se passe à l'automne. Le lecteur va l'inférer.

² Pour présenter cette stratégie, des planches de BD peuvent être utilisées. Celles-ci demandent de multiples inférences. Ensuite on explique aux élèves qu'il nous est aussi demandé d'inférer dans des textes courants.

Les inférences prédictives ont déjà été travaillées (faire des prédictions). Les inférences anaphoriques et lexicales seront traitées plus loin (stratégies 6 et 7). Ici, nous mettrons surtout l'accent sur l'inférence causale qui est nécessaire à la compréhension.

SUGGESTION POUR L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE LA STRATÉGIE

Présentation de la stratégie et utilité

L'enseignant annonce que la stratégie **faire des inférences** sera travaillée. Il demande aux élèves s'ils connaissent l'expression : *savoir lire entre les lignes*.¹

La stratégie *faire des inférences* aide justement à comprendre des éléments d'un texte qui nécessitent de *lire entre les lignes*.²

L'enseignant indique que faire des inférences est essentiel en lisant, car les auteurs ne vont pas toujours tout expliquer. Ils font confiance aux lecteurs pour compléter les informations ou comprendre ce qui n'est pas directement écrit.

Parfois, l'inférence est faite par le lecteur en cours de lecture sans trop qu'il ne s'en rende compte. Parfois, elle doit être faite pour répondre à des questions sur le texte. Le lecteur doit alors repérer les indices qui l'aideront à formuler sa réponse. Il doit jouer au détective.



Présenter la stratégie et son utilité (suite)

Lorsqu'un lecteur aborde un texte, les liens entre les idées ne sont pas toujours décrits mot à mot. Le lecteur doit donc se servir des indices du texte pour établir ces liens. Parfois, ces indices sont dans le texte, mais ils ne sont pas liés entre eux. Par exemple, les indices peuvent être dans des paragraphes éloignés et c'est au lecteur de les combiner pour formuler une inférence. Parfois, les indices donnés dans le texte ne sont pas suffisants et le lecteur doit absolument aller puiser dans ses connaissances antérieures pour être en mesure d'inférer.³

Modélisation

Pour favoriser la compréhension des élèves de la stratégie **faire des inférences**, un premier exercice, dans lequel l'enseignant modélise ses procédures, est présenté. L'enseignant explique comment il fait pour formuler des inférences quand il lit.

- L'enseignant présente un court texte aux élèves. Il le lit à voix haute.
- Ensuite, il pose une question d'inférence associée à l'extrait. Il réfléchit à voix haute afin de permettre aux élèves d'avoir accès à son raisonnement.

Les extraits demandent de réaliser des inférences causales qui peuvent être pragmatiques ou logiques. Il est intéressant d'attirer l'attention des élèves sur la différence entre les deux (inférence plausible ou nécessairement vraie à la lumière des informations). Il est aussi pertinent de faire remarquer aux élèves que le lecteur doit parfois combiner des informations sans liens explicites dans le texte pour résoudre une inférence. Cependant, il arrive aussi qu'il doive se servir de ses connaissances et du texte pour y arriver.³

³Voir les affiches à la fin du document.

Le court texte suivant peut être utilisé :

1. Il se retrouva à quatre pattes, cherchant de tous côtés. Il se releva, revint sur ses pas en scrutant le sol. Rien, elles restaient introuvables. Il ne pouvait quand même pas rentrer à pied...

En lisant cet extrait, je me demande : Que s'est-il passé?

⁴ Ici il est intéressant de faire voir aux élèves que le texte n'est pas assez précis et qu'il laisse place à de nombreuses inférences plausibles.

L'enseignant explique comment il déduit ce qui est survenu, par exemple : *Il cherche au sol, à quatre pattes, donc il cherche quelque chose de pas trop gros ou qui peut être tombé sous les meubles. Il dit qu'il ne peut pas rentrer à pied. Je suppose donc qu'il ne peut pas conduire sa voiture. À moins qu'il cherche ses lunettes et qu'il en ait absolument besoin pour conduire. Aussi, il a peut-être perdu sa clé de cadenas de vélo?*⁴

L'enseignant spécifie que rien n'explique ce qui est réellement arrivé, mais qu'on arrive à formuler des hypothèses plausibles parce qu'on est attentif aux indices.

⁵ Transition de la modélisation (faite par l'enseignant) à une pratique guidée.

L'enseignant refait le même processus avec les autres petits textes. Graduellement, il peut demander aux élèves de faire le même raisonnement que lui.⁵ Ces petits textes servent d'entraînement.

Pratique guidée et pratique autonome

⁶ Par exemple, le texte ***Ni chauve, ni souris*** présenté à la page 6 de ce document.

⁷ Extrait «***La ponte des tortues de mer***» p. 8

Ensuite, nous vous suggérons d'amener les élèves à inférer dans un texte plus long,⁶ en pratique guidée. Ici, le texte peut être lu en grand groupe. L'enseignant formule les questions d'inférence (voir verbatim p. 7). Les élèves tentent de trouver une réponse (seul ou en équipe) et il y a une rétroaction commune. L'important est de faire voir qu'on s'appuie sur nos connaissances et les informations du texte pour répondre. Parfois, il suffit de mettre en relation des informations adjacentes qui ne sont pas reliées par un marqueur. Deux petits textes sont suggérés pour la pratique autonome.⁷

Objectivation et réinvestissement

⁸ Voir les affiches à la fin du document.

À la fin de la séquence, il est primordial de faire un retour sur l'utilité de la stratégie et de mettre en lumière les informations à retenir. Deux affiches⁸ peuvent être placées à la vue des élèves. Lorsque l'enseignant questionne les élèves sur un texte, il peut à l'occasion les pister sur l'endroit où ils trouveront leur réponse (mot à mot dans le texte, en faisant des liens entre les informations du texte ou encore en s'appuyant sur leurs connaissances et les informations du texte).

La pratique régulière de tous les types d'inférences en contexte de lecture et de vie de classe est primordiale. Elle facilitera la tâche des lecteurs lorsqu'ils devront effectuer des inférences en cours de lecture.

Exercices pour pratiquer les inférences

1. Il s'accroupit, cherchant de tous côtés. Il se releva, revint sur ses pas en scrutant le sol. Rien, elles restaient introuvables. Il ne pouvait quand même pas rentrer à pied...

Que s'est-il passé ?

Il a perdu ses clés ou ses lunettes.

2. Sans perdre un instant, la fillette fila devant la cheminée où elle découvrit les paquets, délicatement enveloppés. Impatiente, elle se mit à enlever les papiers et rubans...

Que s'est-il passé ?

Elle a déballé les présents sous le sapin.

3. L'orage grondait. Brusquement, la lumière s'éteignit. Il fallut sortir les bougies...

Que s'est-il passé ?

Il y a eu une panne d'électricité à cause de l'orage.

4. Paul se réveilla en sursaut. Son lit était sens dessus dessous : ses draps étaient tout enroulés. Quant à lui, il transpirait...

Que s'est-il passé ?

Il a fait un cauchemar.

5. Le radeau pneumatique se gonfla automatiquement. Les deux navigateurs y lancèrent un peu de nourriture puis s'y jetèrent à leur tour...

Que s'est-il passé ?

Ils font naufrage et utilisent le radeau de secours.

6. Immédiatement, son père courut vers la voiture et revint avec la trousse à pharmacie. Il enleva le dard puis désinfecta la "blessure"...

Que s'est-il passé ?

L'enfant a été piqué par une abeille.

7. Ma bicyclette gisait au pied d'un arbre. En tâtant mon front, je sentis une bosse qui enflait sur mon crâne.

Que s'est-il passé ?

Il a eu un accident de vélo.

Exercices pour pratiquer les inférences

1. Il s'accroupit, cherchant de tous côtés. Il se releva, revint sur ses pas en scrutant le sol. Rien, elles restaient introuvables. Il ne pouvait quand même pas rentrer à pied.

Que s'est-il passé ?

.....

2. Sans perdre un instant, la fillette fila devant la cheminée où elle découvrit les paquets, délicatement enveloppés. Impatiente, elle se mit à enlever les papiers et rubans...

Qu'a t-il pu se produire ?

.....

3. L'orage grondait. Brusquement, la lumière s'éteignit. Il fallut sortir les bougies...

Que s'est-il passé ?

.....

4. Paul se réveilla en sursaut. Son lit était sens dessus dessous : ses draps étaient tout enroulés. Quant à lui, il transpirait...

Que s'est-il passé ?

.....

5. Le radeau pneumatique se gonfla automatiquement. Les deux navigateurs y lancèrent un peu de nourriture puis s'y jetèrent à leur tour...

Que s'est-il passé ?

.....

6. Immédiatement, son père courut vers la voiture et revint avec la trousse à pharmacie. Il enleva le dard puis désinfecta la "blessure"...

Que s'est-il passé ?

.....

7. Ma bicyclette gisait au pied d'un arbre. En tâtant mon front, je sentis une bosse qui enflait sur mon crâne.

Que s'est-il passé ?

.....

Tiré et adapté de <http://cic-saumur12-1a49.ac-nantes.fr/ressourcespedagogiques/contributions/inferece.pdf> inférence au cycle 3



Texte adapté de:

http://www.buzzons.ca/Jeunes_Encyclo/Ni-chauves-ni-souris ([Encyclo : 08/05/2014](#))

Ni chauves, ni souris

Les chauves-souris sont vraiment de drôles de bêtes. Tout d'abord, on les a bien mal nommées : elles ne sont ni chauves, ni souris. Au contraire : leur petit corps est recouvert de fourrure et elles ne font pas partie de la grande famille des rongeurs.¹

Une autre preuve qu'on les connaît bien mal : on les associe aux vampires et aux histoires d'épouvante, alors que ce sont de bien paisibles créatures. La grande majorité des quelques mille espèces connues se nourrissent d'insectes. Voraces, elles peuvent même gober de 500 à 600 moustiques à l'heure! Une raison de plus pour les aimer!²

Qu'en est-il des fameuses chauves-souris vampires ? Oui, elles existent. Mais il n'y en a que trois espèces et elles vivent toutes en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. Ces créatures se nourrissent du sang de gros mammifères, très rarement de sang humain. Ne va pas croire que leurs victimes en meurent: quelques gouttes suffisent amplement aux chauves-souris vampires les plus gourmandes.³

Incroyable mais vrai : les chauves-souris « voient » avec leurs oreilles. La preuve : si on leur bouche les yeux, elles continuent à s'orienter à la perfection. Mais si on leur bouche les oreilles, elles se cognent partout ! Pourquoi ? Parce qu'elles se dirigent grâce aux ultrasons qu'elles émettent. Ces sons très aigus « rebondissent » sur les objets, puis la chauve-souris en capte l'écho grâce à ses oreilles qui agissent comme des radars. De cette façon, elle peut connaître la forme et la taille d'un obstacle et ainsi l'éviter fort adroitement.

Ne crois donc plus les histoires à propos de chauves-souris qui peuvent s'emmêler dans tes cheveux...!⁴

1 Pourquoi les a-t-on mal nommées ?

Je crois que c'est parce qu'elles s'appellent chauves-souris malgré qu'elles ne soient ni chauves, ni souris. Dans le texte, l'auteur n'a pas écrit le mot «parce que» pour m'indiquer le lien entre les informations, mais je sais l'inférer.

2 De quelle raison parle-t-on ici ?

Je dois retourner relire le paragraphe. Je comprends que les chauves-souris mangent énormément de moustiques. Même si ce n'est pas clairement dit, je comprends le lien entre les deux phrases. Je sais que la plupart des humains n'aiment pas les insectes. Si les chauves-souris les mangent, ça nous rend service et ça nous donne une raison de plus de les aimer.

3 Pourquoi leurs victimes ne meurent-elles pas ?

Dans le texte on dit que quelques gouttes de sang suffisent aux chauves-souris. Moi, je sais qu'un grand mammifère doit perdre beaucoup plus que quelques gouttes de sang pour qu'il en meure.

4 Pourquoi te dit-on de ne pas croire aux histoires de chauves-souris qui s'emmêlent dans les cheveux ?

Je dois aller relire le dernier paragraphe. Ici on dit que grâce aux oreilles des chauves-souris qui captent l'écho des ultrasons qui «rebondissent» sur les objets elles peuvent éviter les obstacles très adroitement. Bien que ça ne soit pas mentionné dans le texte, nos cheveux agissent comme un objet et font également rebondir les ultrasons. Il n'y a donc pas de raison qu'elles s'emmêlent dedans.

Ni chauves, ni souris



Les chauves-souris sont vraiment de drôles de bêtes. Tout d'abord, on les a bien mal nommées : elles ne sont ni chauves, ni souris. Au contraire : leur petit corps est recouvert de fourrure et elles ne font pas partie de la grande famille des rongeurs.

Une autre preuve qu'on les connaît bien mal : on les associe aux vampires et aux histoires d'épouvante, alors que ce sont de bien paisibles créatures. La grande majorité des quelque mille espèces connues se nourrissent d'insectes. Voraces, elles peuvent même gober de 500 à 600 moustiques à l'heure. Une raison de plus pour les aimer !

Qu'en est-il des fameuses chauves-souris vampires? Oui, elles existent. Mais il n'y en a que trois espèces et elles vivent toutes en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. Ces créatures se nourrissent du sang de gros mammifères, très rarement de sang humain. Ne va pas croire que leurs victimes en meurent: quelques gouttes suffisent amplement aux chauves-souris vampires les plus gourmandes.

Incroyable mais vrai : les chauves-souris « voient » avec leurs oreilles. La preuve : si on leur bouche les yeux, elles continuent à s'orienter à la perfection. Mais si on leur bouche les oreilles, elles se cognent partout! Pourquoi? Parce qu'elles se dirigent grâce aux ultrasons qu'elles émettent. Ces sons très aigus « rebondissent » sur les objets, puis la chauve-souris en capte l'écho grâce à ses oreilles qui agissent comme des radars. De cette façon, elle peut connaître la forme et la taille d'un obstacle et ainsi l'éviter fort adroitement.

Ne crois donc plus les histoires à propos de chauves-souris qui peuvent **s'emmêler dans tes cheveux...!**

Texte adapté de: http://www.buzzons.ca/Jeunes_Encyclo/Ni-chauves-ni-souris ([Encyclo : 08/05/2014](#))
Photo : Libre de droits

La ponte des tortues de mer

Les femelles tortues de mer sont des mères bien spéciales. Bien qu'elles passent leur vie en mer, elles pondent dans le sable, mais à un endroit très précis. En effet, elles parcourent chaque année des milliers de kilomètres à la nage pour retrouver la plage où elles sont nées et y pondre leurs œufs.

L'importance de la lune et du soleil

Les pontes sont coordonnées avec les cycle de la lune. Elles doivent avoir lieu à la marée basse et il ne doit pas y avoir beaucoup de vagues. Sur certaines plages, on peut observer des centaines de tortues qui pondent en même temps. C'est généralement au coucher du soleil que les tortues sortent de l'eau pour creuser un trou dans le sable. Elles y enterront leurs œufs avant que le soleil ne se pointe. Selon les espèces, elles peuvent pondre entre 70 et 150 œufs. Une fois les œufs enterrés, la femelle repart en direction du large. Le sexe des bébés dépendra de la température pendant l'incubation. Si la température est basse, il y aura davantage de tortues mâles. Depuis quelques années, les scientifiques observent une diminution de mâles chez les sept espèces de tortues de mer.

Une vie fragile

Les œufs demeureront sous le sable pour environ deux mois. Les bébés sortiront ensuite du nid et tenteront seuls de rejoindre la mer malgré les dangers qui les guettent. Des années plus tard, les tortues femelles qui auront survécu, reviendront sur la même plage pour y pondre à leur tour. Cependant, sur 100 tortues une seule fera ce grand voyage.



1. Pourquoi depuis quelques années les scientifiques observent-ils qu'il y a moins de tortues mâles?

2. Est-ce que les tortues sont des mères très présentes auprès de leurs petits?

3. D'après toi, comment font les tortues pour retrouver la plage où elles sont nées?

4. Qu'est-ce qui pourrait empêcher de nombreuses tortues de rejoindre la mer après leur naissance?

Le hoquet

Tu connais certainement le hoquet, cet agaçant petit bruit qui se répète de façon complètement involontaire et incontrôlable? Le hoquet nous prend toujours par surprise et il donne l'impression de durer des heures, alors que généralement il ne dure que quelques minutes. Il est assurément très agaçant, mais généralement bénin, c'est-à-dire, sans danger. Sais-tu ce qui le cause?

Selon les spécialistes, le hoquet apparait lorsque les mouvements du diaphragme sont modifiés. Le diaphragme est un muscle situé sous les poumons qui nous permet d'inspirer lorsqu'il se contracte et d'expirer lorsqu'il se détend. Il est comme un petit moteur qui contrôle la respiration. Lorsque le diaphragme perd son rythme normal, il déraile. Il devient alors secoué par des contractions rapides. Ces contractions font vibrer la glotte, un petit organe qui laisse passer l'air vers les poumons. Le petit bruit agaçant qu'on appelle le hoquet se fait entendre!

Le diaphragme perd son rythme lorsqu'on mange trop vite ou qu'on mange trop. Il arrive aussi que le fait de boire un liquide très froid par temps chaud cause sa perte de contrôle. Il paraîtrait que de pleurer intensément peut aussi faire dérailler le diaphragme.

Il existe une soixantaine de trucs pour se débarrasser du hoquet. Parmi les plus populaires, on recommande de boire un verre d'eau « à l'envers », c'est-à-dire en mettant le menton dans le verre et en se penchant par devant pour boire, de mettre un peu de sucre et de vinaigre sur notre langue ou de retenir notre respiration le plus longtemps possible. Il faut par contre savoir qu'aucun de ces trucs n'est fiable à 100 %!



Une chose est sûre, ils n'ont pas fonctionné avec M. Charles Osborne, un américain qui a hoqueté durant 68 ans! En plus de hoqueter pendant toutes ces années, on rapporte qu'il pouvait avoir jusqu'à 40 hoquets par minute. Généralement, on hoquète 6 fois par minute. Son hoquet a cessé une année avant sa mort, soit en 1990. Il a été invité à de nombreuses émissions de télévision pour parler de sa condition plutôt insolite.

1. Pourquoi avons l'impression que le hoquet dure des heures?

2. Pourquoi existe-t-il autant de trucs pour se débarrasser du hoquet?

3. Qu'est-ce qui cause le petit bruit du hoquet?

LA PONTE DES TORTUES DE MER

1. Pourquoi depuis quelques années les scientifiques observent-ils qu'il y a moins de tortues mâles? (Inférence causale)

Parce que la température est plus élevée, il y a donc plus de bébés femelles.
À cause du réchauffement climatique.

2. Est-ce que les tortues sont des mères très présentes auprès de leurs petits? (Inférence causale)

Non, elles pondent et quittent les œufs.
Non, elles ne sont pas là pour les aider à gagner la mer à leur naissance.

3. D'après toi, comment font les tortues pour retrouver la plage où elles sont nées? (Inférence pragmatique)

C'est inné, elles le savent instinctivement.
Elles sont guidées par les champs magnétiques.
Toutes les réponses jugées probables ou possibles.

4. Qu'est-ce qui pourrait empêcher de nombreuses tortues de rejoindre la mer après leur naissance? (Inférence logique)

Des prédateurs.

LE HOQUET

1. Pourquoi avons l'impression que le hoquet dure des heures? (inférence causale)
Parce qu'il est très agaçant. Parce que nous n'avons aucun contrôle sur lui.

2. Pourquoi existe-t-il autant de trucs pour se débarrasser du hoquet?
Comme aucun d'eux n'est vraiment fiable, les gens en essaient de nouveaux (inférence causale).
Chaque famille a son truc qu'elle transmet de génération en génération (inférence pragmatique).

3. Qu'est-ce qui cause le petit bruit du hoquet?
La vibration de la glotte (elle même causée par les contractions du diaphragme) (inférence causale).

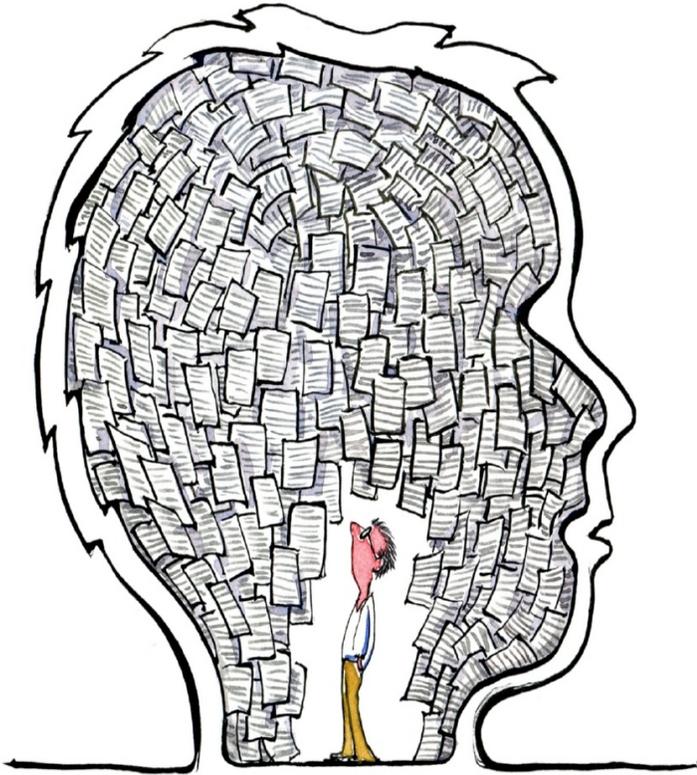
INFÉRER



Pour trouver la réponse,
je dois parfois mettre ensemble
plusieurs informations du texte.

Image : libre de droits

INFÉRER



By Frits Ahlefeldt



Pour trouver la réponse,
je dois parfois mettre ensemble
les informations du texte et mes
connaissances.

Images : libre de droits